

VISITE DU PRIEURÉ DE POMMIERS

SOMMAIRE

0. INTRODUCTION	3
1. QU'EST-CE QU'UN PRIEURÉ	4
2. LA FONDATION DU PRIEURÉ	5
3. PRESENTATION DE LA MAQUETTE.....	7
4. DECOUVERTE DE LA MAQUETTE DU PRIEURE.....	7
5. DEPLACEMENT VERS L'ESCALIER	10
6. DEPLACEMENT VERS LA SALLE VOUTEE	11
7. LA SALLE VOÛTÉE	11
8. DÉPLACEMENT VERS L'ANCIENNE PORTE	13
9. L'ANCIENNE PORTE DU PRIEURE	15
10. DEPLACEMENT VERS L'ANCIEN REFECTOIRE.....	17
11. LE REFECTOIRE PRIMITIF	18
12. LE CUL-DE-BASSE-FOSSE	19
13. ANCIEN ET NOUVEAU MONASTERE	20
14. L'HÔTEL DU PRIEUR COMMENDATAIRE	21
15. LA SALLE DE JUSTICE.....	22
16. LA FAÇADE DE L'HÔTEL	23
17. DEPLACEMENT VERS L'ENTREE DU CLOITRE	25

18. LES LINTEAUX.....	27
19. VERS LE CLOITRE	29
20. LE CLOITRE	33
21. LES MOINES ET LE PRIEUR COMMENDATAIRE.....	34
22. DEPLACEMENT VERS LA SALLE DU CHAPITRE....	36
23. SALLE DU CHAPITRE	38
24. DÉPLACEMENT VERS LE REFECTOIRE.....	39
25. LE RÉFECTOIRE MODERNE	39
26. DEPLACEMENT VERS LE SALON ROUGE	41
27. LE SALON ROUGE	41
28. DÉPLACEMENT VERS LA GALERIE EST.....	42
29. LE PRIEUR DU 18^e SIÈCLE À NOS JOURS.....	43
30. LES SALONS, REZ-DE-CHAUSSEE	44
31. DÉPLACEMENT VERS L'ESCALIER	45
32. L'ESCALIER MONUMENTAL	45
33. LE COULOIR AU PREMIER ETAGE.....	47
34. LE DORTOIR	49
35. FIN DE LA VISITE.....	51

0. INTRODUCTION

Bonjour et bienvenue au prieuré de Pommiers ! Petite commune d'environ 380 habitants, Pommiers se situe au centre du département de la Loire, à 85 km à l'ouest de Lyon et à 90 km à l'Est de Clermont-Ferrand. Le village est installé au nord de la plaine du Forez près de l'Aix, un affluent de la Loire.

Pommiers est sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, dont les pèlerins sont accueillis depuis le Moyen-âge. Ce prieuré, dont les premières pierres datent du 9^e siècle, a traversé mille ans d'histoire et a connu différentes fonctions selon les époques.

Tout au long du parcours que vous allez découvrir aujourd'hui, vous avancerez dans l'histoire du prieuré et découvrirez l'évolution du site. Afin d'illustrer cette visite, nous vous proposons également un carnet de 6 dessins en grands caractères et relief. Nous vous indiquerons le moment opportun pour consulter les illustrations.

Pour débiter la visite, revenons sur la définition d'un prieuré. Pour cela, passez à la piste suivante.

1. QU'EST-CE QU'UN PRIEURÉ

Un prieuré est une petite communauté de religieux ou de religieuses dépendant d'une abbaye et gouvernée par un prieur. Le terme désigne aussi le bâtiment ou l'espace occupé par la communauté monastique. Les prieurés ont de nombreuses fonctions : la prière, la gestion des terres agricoles, l'accueil des pèlerins, l'éducation ou l'aumône. Pommiers, prieuré rural, compte à sa fondation, une dizaine de moines.

Le nombre idéal de moines profès dans un prieuré est de 12. Au-delà, les trois plus anciens partent fonder un nouveau prieuré, c'est ce qu'on appelle l'essaimage. Un moine devient profès en prononçant trois vœux lors de son entrée dans la communauté : conversion des mœurs (pauvreté, chasteté), stabilité et obéissance. La communauté peut aussi accueillir des novices, n'ayant pas encore prononcés les trois vœux monastiques, ou des convers, qui ont la charge des tâches matérielles et ne sont pas soumis aux mêmes règles.

Découvrons à présent l'histoire du prieuré de Pommiers. Pour cela, enclenchez le commentaire suivant.

2. LA FONDATION DU PRIEURÉ

L'histoire du prieuré s'échelonne sur plus d'un millénaire. Elle débute au 9^e siècle lorsque quelques moines de l'abbaye de Nantua, dans l'Ain, arrivent à Pommiers pour fonder un nouveau prieuré. Ils construisent une petite église dédiée à St Julien de Brioude autour de laquelle se développe un bourg médiéval. Cette église, sert au culte paroissial jusqu'à la Révolution. Aujourd'hui habitation privée, elle se situe de l'autre côté de la rue, face au bâtiment d'accueil.

En 959, l'abbaye de Nantua est ravagée et le prieuré de Pommiers est rattaché à l'abbaye de Cluny. Les moines construisent un autre lieu de culte, actuelle église paroissiale Saint-Pierre-Saint-Paul, au sommet d'une butte argileuse et un premier bâtiment conventuel en contrebas. L'église et le bâtiment conventuel sont parallèles mais à cause de la butte, il y a une différence de niveau importante d'environ 5 mètres entre les deux édifices. Cela n'empêche pas les moines d'installer dans la pente reliant les deux bâtiments, un cimetière et un jardin.

Au 12^e siècle, on complète le monastère par deux autres bâtiments qui ferme l'espace en créant une cour intérieure carrée afin de vivre cloîtré sans contact avec le monde extérieur, dans le respect de la Règle de vie de Saint-Benoît. Un siècle plus tard, le prieuré de Pommiers est un important monastère de l'Ordre de Cluny et compte une communauté de 12 moines.

Aux 14^e et 15^e siècles, la guerre de Cent Ans et les épidémies de peste affaiblissent le village. Pour se protéger des mercenaires et des pilleurs qui rodent sur le territoire, les moines fortifient le village et le prieuré. Ils construisent trois grandes tours défensives et dissuasives. Cela entraîne une modification de la structure des bâtiments et notamment la surélévation du prieuré. La cour intérieure est remblayée et le prieuré primitif, en contrebas de l'église, devient alors un sous-sol qui sert de cellier.

Au 16^e siècle, les guerres de religion amènent leur lot de destructions et la mise en commende du prieuré trouble la vie monastique. Nous y reviendrons au cours de la visite.

3. PRESENTATION DE LA MAQUETTE

Avant de quitter l'accueil, nous vous proposons de vous guider pas à pas dans la découverte d'une maquette tactile présentant le prieuré dans son état actuel. La maquette est mise à disposition dans le bâtiment d'accueil. Avant de commencer, sachez que la maquette est pourvue d'une légende indiquant les matériaux utilisés pour construire le prieuré. Le titre de la maquette est également écrit en braille et en grands caractères sur le bord du meuble. Pour bien suivre les instructions du commentaire suivant, placez-vous devant ce titre.

4. DECOUVERTE DE LA MAQUETTE DU PRIEURE

La maquette représente le sommet de la butte où prennent place le prieuré et une partie du village de Pommiers. Au plus près de vous se tient le prieuré et au plus loin le village. Le prieuré a la forme d'un carré occupé en son centre par une cour intérieure. Chaque face du carré abrite un corps de bâtiment que nous allons détailler dans le sens des aiguilles d'une montre.

Commencez par tendre les bras en avant pour trouver au centre de la maquette, le clocher de l'église Saint-Pierre Saint-Paul. Posez votre main sur le clocher pointu, élément le plus haut de la maquette. Le haut du clocher est carré. Le côté droit, à 3h, correspond à l'est et le côté gauche, à 9h, à l'ouest. Le nord est à midi et le sud, où vous vous trouvez, à 6h.

Descendez vos mains face à vous et posez-les sur un toit orange à deux pans. Sur le côté droit du toit, vous pouvez sentir 6 lucarnes en relief. En descendant sur la façade toujours, côté droit, vous pouvez constater qu'elle est percée de fenêtres et d'une porte accessible par quelques marches.

Posez ensuite vos mains sur l'aile en face de vous, reconnaissable à ses trois grosses tours rondes. Il s'agit des trois tours construites pour se protéger des bandits liés à la guerre de 100 ans. Comme vous pouvez le constater, le bâtiment et les tours ont ensuite été percés de nombreuses fenêtres.

A l'extrémité gauche de cette aile, le toit à deux pans est stoppé net. De cette position, descendez les mains pour rencontrer un bâtiment pourvu d'une tour ronde plus basse que les autres. Il s'agit des appartements privés du prieur.

A la jonction entre les appartements du prieur et l'aile aux trois tours rondes, se trouve une tour d'escalier que vous monterez au cours de la visite. Puis en poursuivant vers le nord, vous longez la troisième aile au bout de laquelle se tient l'église Saint-Pierre-Saint-Paul. Le premier élément que vous rencontrez est la façade occidentale. Elle se compose d'une porte centrale surmontée d'une ouverture allongée. Le tout est encadré, de part et d'autre, par 2 contreforts. En déplaçant vos mains sur la gauche vous tombez sur un arbre situé au centre de la place de l'église. Vous êtes à l'extérieur du prieuré.

Revenez sur la façade de l'église et faites glissez vos mains vers la droite, c'est-à-dire sur la nef de l'église, jusqu'à atteindre de nouveau le clocher. Nous avons terminé de faire le tour du prieuré, vous pouvez à présent découvrir la cour intérieure avec son puits central et ses galeries couvertes.

Dernier élément à repérer sur la maquette : le bâtiment d'accueil où nous nous trouvons. Depuis le clocher de l'église, descendez vos mains à droite pour atteindre le chevet qui est assez étroit. En continuant plus loin sur la droite, vous arrivez sur un édifice indépendant, c'est l'accueil. Entre ce bâtiment et le clocher s'étend une place triangulaire agrémentée de quelques arbres. Il s'agit de la cour que vous devrez traverser pour atteindre une rampe d'escalier descendante menant au premier point de visite. Situé près du prieuré, l'escalier est droit et encadré par deux murs.

5. DEPLACEMENT VERS L'ESCALIER D'ACCES AU PRIEURE

Sortez de l'accueil et entrez dans la cour triangulaire. Dos au bâtiment, faites un quart de tour à droite et traversez la cour jusqu'à trouver sur la gauche un escalier qui descend. Le sol recouvert de gravillons est plus mou à l'approche de l'escalier. Prenez cet escalier pourvu d'une main courante à droite, arrêtez-vous sur le premier palier et passez au commentaire suivant.

6. DEPLACEMENT VERS LA SALLE VOUTEE

A votre droite se trouve une porte haute d'1.70 m. Après l'avoir franchi en prenant la précaution de baisser la tête, vous arrivez dans un espace sombre. Le sol est recouvert d'une grille. Après cette grille, le sol est maçonné. Il s'agit de l'ancien mur qui séparait le prieuré et le village.

Ce mur marque également le début d'un passage voûté qui débouche sur une grande salle également voutée. Arrêtez-vous dans cette salle et passez à la piste suivante.

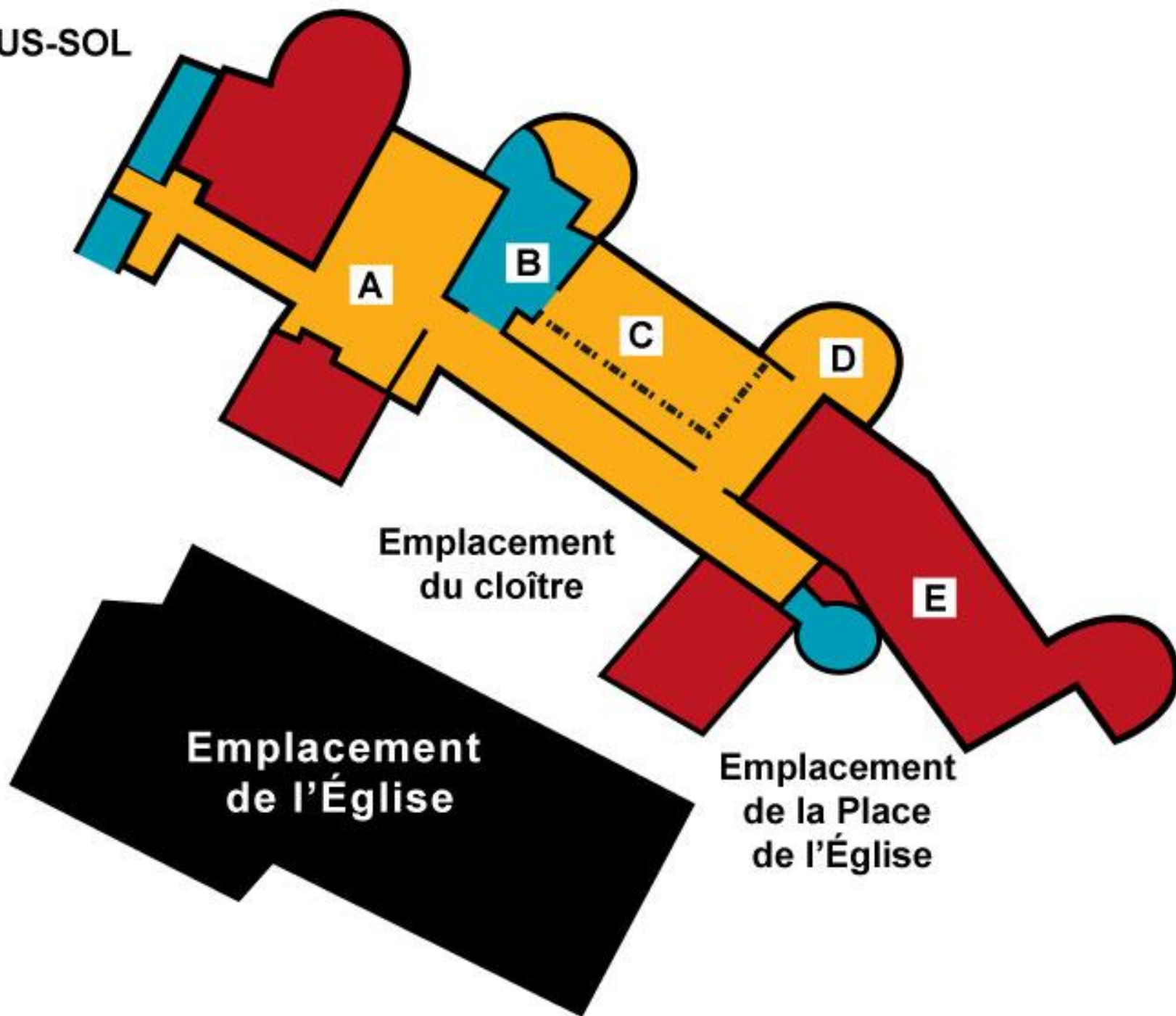
7. LA SALLE VOÛTÉE

Vous êtes sous le bâtiment aux 6 lucarnes repéré sur la maquette. Vous venez d'entrer dans le prieuré primitif lorsque l'église et le bâtiment conventuel n'étaient pas au même niveau. A l'époque cette salle voûtée était un rez-de-chaussée.

Il n'y a pas d'informations précises quant à la fonction de cette salle, il s'agissait peut-être du dortoir, de la salle de travail ou de la salle du chapitre, lieu de réunion des moines.

Avant de poursuivre, vous pouvez consulter à la page suivante, le plan du sous-sol. Vous trouverez l'emplacement de cette salle et des prochains espaces visités.

PLAN DU SOUS-SOL



PLAN SOUS-SOL : LÉGENDE



Pièces accessibles



Pièces inaccessibles



Escaliers



Sous-bassement (marche)

A Salle voûtée

B Porte d'entrée

C Réfectoire

D Cul-de-basse-fosse

E Hôtel du Prieur

8. DÉPLACEMENT VERS L'ANCIENNE PORTE DU PRIEURE

Dos au couloir emprunté pour entrer dans la salle voutée, traversez la salle dans sa largeur jusqu'à une ouverture où vous devrez monter une marche. Sous vos pieds, repérez un platelage en bois. Face à vous s'étend un long couloir. A l'époque du prieuré primitif, il était ouvert sur votre droite sur le jardin et le cimetière qui occupaient l'espace en pente jusqu'à l'église. Avant de parcourir ce couloir, intéressons-nous à l'ouverture sur votre gauche, l'ancienne porte du prieuré.

9. L'ANCIENNE PORTE DU PRIEURE

C'est par l'accès situé sur votre gauche que les visiteurs entraient dans le prieuré de Pommiers jusqu'à la guerre de 100 ans (1337-1453). Cette entrée se compose d'un sas à deux portes en granite.

Vous êtes à côté de la deuxième porte, en forme d'arc plein cintre, c'est-à-dire en demi-cercle. Vous pouvez toucher la pierre et prendre connaissance de la taille de l'ouverture. De l'autre côté de cette porte s'étend le sas sur environ 3 mètres. En légère pente, il comporte 4 marches.

Vous n'êtes pas obligé de les descendre. Au bout du sas, se tient une autre porte qui ouvrait sur un grand escalier en pierre donnant un accès direct aux champs.

Le visiteur, qui souhaitait entrer dans le prieuré, pouvait passer la première porte mais pas la seconde. Il devait attendre le moine-portier dans le sas. La seconde porte ne pouvait être franchie que par les moines et certains hôtes de marque.

L'entrée du prieuré est condamnée au 14^e siècle lors de la construction des fortifications. Les moines protègent le village avec un rempart qui est entouré sur la partie Nord d'un fossé sec. Pour la partie Sud, plutôt que de creuser un fossé, les moines créent une terrasse surélevée. Ils remblayent dans le même temps la cour intérieure et rehaussent d'un étage les bâtiments conventuels pour s'installer au même niveau que l'église.

Ces modifications imposent la construction de trois tours servant à la fois de contreforts et d'éléments défensifs. Mesurant 25 m de haut, elles protègent le prieuré et impressionnent les éventuels assaillants. L'une des tours est placée devant l'entrée du prieuré, au bout du sas.

Par la suite, l'espace où vous vous trouvez étant devenu un sous-sol, il a été utilisé comme zone de stockage jusqu'au début des années 2000. Il a été déblayé et restauré entre 2004 et 2006 pour le rendre accessible aux visites.

10. DEPLACEMENT VERS L'ANCIEN REFECTOIRE

Pour rejoindre le point suivant, placez l'ancienne entrée du prieuré sur votre gauche et avancez dans le couloir en face de vous. Restez bien au centre du platelage en bois. Quelques mètres plus loin se trouve une ouverture sur la gauche avec deux marches à monter et trois à descendre. Entrez dans la salle et restez sur le côté droit car le reste de la pièce est plus bas d'un mètre.

11. LE REFECTOIRE PRIMITIF

Vous voici dans le réfectoire. Il s'agit du plus ancien bâtiment du prieuré. C'est une salle vaste, peu éclairée. Au préalable, il y avait 4 ouvertures, aujourd'hui il n'en reste qu'une au fond de la pièce. C'est une baie romane volontairement étroite pour empêcher le vent et le froid d'entrer.

Il n'y a pas de vitrage, trop onéreux et trop ostentatoire. La Règle interdisait également le chauffage qui était considéré comme un luxe. Le sol était certainement en terre battue.

Les murs sont simplement recouverts d'un enduit à la chaux, sans décors particuliers, contrairement à d'autres prieurés clunisiens dont les salles de vie quotidiennes sont richement décorées. Ils sont construits avec des matériaux locaux : des pierres de rivières, des morceaux d'argile et de tuiles et du granite. Comme il n'y a pas de granite dans la région, il faut l'acheminer et cela coûte cher. Le granite sert alors uniquement pour l'encadrement des portes et des fenêtres. Vous pouvez toucher ces différents matériaux en vous approchant du mur situé en face de la porte d'entrée du réfectoire.

Vous pouvez sentir le granite sur l'encadrement de la porte menant au prochain point de visite, le cul de basse-fosse.

12. LE CUL-DE-BASSE-FOSSE

Pour entrer dans le cul-de-basse-fosse, il faut baisser la tête car l'ouverture est très basse (1,40m environ) et descendre une marche en même temps. Cet espace servait de grenier à céréales. Le sol est recouvert d'une grille au centre de laquelle on aperçoit un trou ouvrant sur une zone de stockage. Le cul-de-basse-fosse se trouve dans une des tours ajoutée au 14^e siècle.

Cette tour et ses voisines sont équipées d'archères canonnières percées dans les murs des tours, les murs étant épais d'1,70m. Elles se composent d'une fente verticale se terminant par un orifice circulaire. La fente sert aux archers, le trou rond aux armes à feu.

Lorsque le caractère défensif des tours ne fut plus nécessaire, elles ont été transformées, dans les étages, en pièces de vie quotidienne, chambre ou cuisine.

13. ANCIEN ET NOUVEAU MONASTERE

Sortez du cul de basse-fosse puis de l'ancien réfectoire. Après avoir monté et descendu les marches marquant l'entrée du réfectoire, vous êtes de nouveau dans le couloir avec sous vos pieds un platelage en bois. Faites un quart de tour à gauche et avancez de quelques mètres jusqu'à rencontrer une paroi en bois.

Derrière cette paroi, se tient un escalier à vis qui mène au nouveau monastère construit suite aux troubles de la guerre de 100 ans. L'escalier dessert les étages d'habitation et l'hôtel du prieur commendataire, où se déroule la suite de la visite.

Montez l'escalier en pierre jusqu'au premier palier. Attention, sur ce palier, une barrière métallique rétrécit le passage. Après avoir franchi la barrière, prenez la première porte à droite et entrez dans l'hôtel du prieur commendataire.

14. L'HÔTEL DU PRIEUR COMMENDATAIRE

Avant de vous présenter la salle dans laquelle vous venez d'entrer, quelques mots sur l'organisation du prieuré. La communauté de moines est hiérarchisée avec l'élection, ou la nomination par l'abbé, d'un supérieur : le prieur claustral. Il s'occupe de la vie des moines dans le cloître et du suivi de la règle. Les revenus du prieuré, notamment issus de la possession de terres agricoles, sont en partie reversés à l'abbaye.

Le prieur est qualifié de commendataire lorsque l'établissement est confié à un ecclésiastique ou à un laïc qui perçoit personnellement les revenus du prieuré. Le système de la commende se développe au cours des 14^e et 15^e siècles afin que les papes puissent mieux contrôler les monastères. Le prieur s'occupe de la gestion et de l'administration financière du domaine, parfois sans se soucier de la vie dans le cloître.

La commende est modifiée par François 1^{er} lors du Concordat de Bologne en 1516 qui stipule que tous les détenteurs de biens ecclésiastiques du Royaume de France sont uniquement contrôlés par le roi. La commende qui était papale devient alors royale. Les prieurs sont alors principalement des nobles laïcs.

Ils vivent dans un logis à part, que vous allez à présent découvrir. La commende restera en place jusqu'à la Révolution Française.

15. LA SALLE DE JUSTICE

L'architecture de l'hôtel du prieur est assez élégante. Elle exprime son statut et son pouvoir. Le bâtiment comprend trois niveaux : un sous-sol domestique, une salle de réception et des appartements privés.

Vous êtes ici dans la salle de justice aménagée au début du 16^e siècle. Le prieur dispose des droits de basse et de moyenne justice c'est-à-dire qu'il rend un jugement sans en exécuter la sentence.

Le sol de la salle de justice est couvert de carreaux de terre cuite, les murs et le plafond à la française sont peints en blanc. La pièce est agrémentée d'une cheminée en granite ornée d'une coquille sculptée au centre du manteau. La présence de la cheminée montre les privilèges dus au statut de prieur. La coquille sculptée sur la cheminée n'est pas une coquille Saint-Jacques mais un décor de style Renaissance.

La coquille des pèlerins est convexe, le décor Renaissance est concave.

Le mur gauche de la salle de justice est percé de deux fenêtres à traverses et meneaux. Le meneau est un montant en pierre qui coupe verticalement une fenêtre en deux. La traverse est un autre portant en pierre qui divise la fenêtre horizontalement.

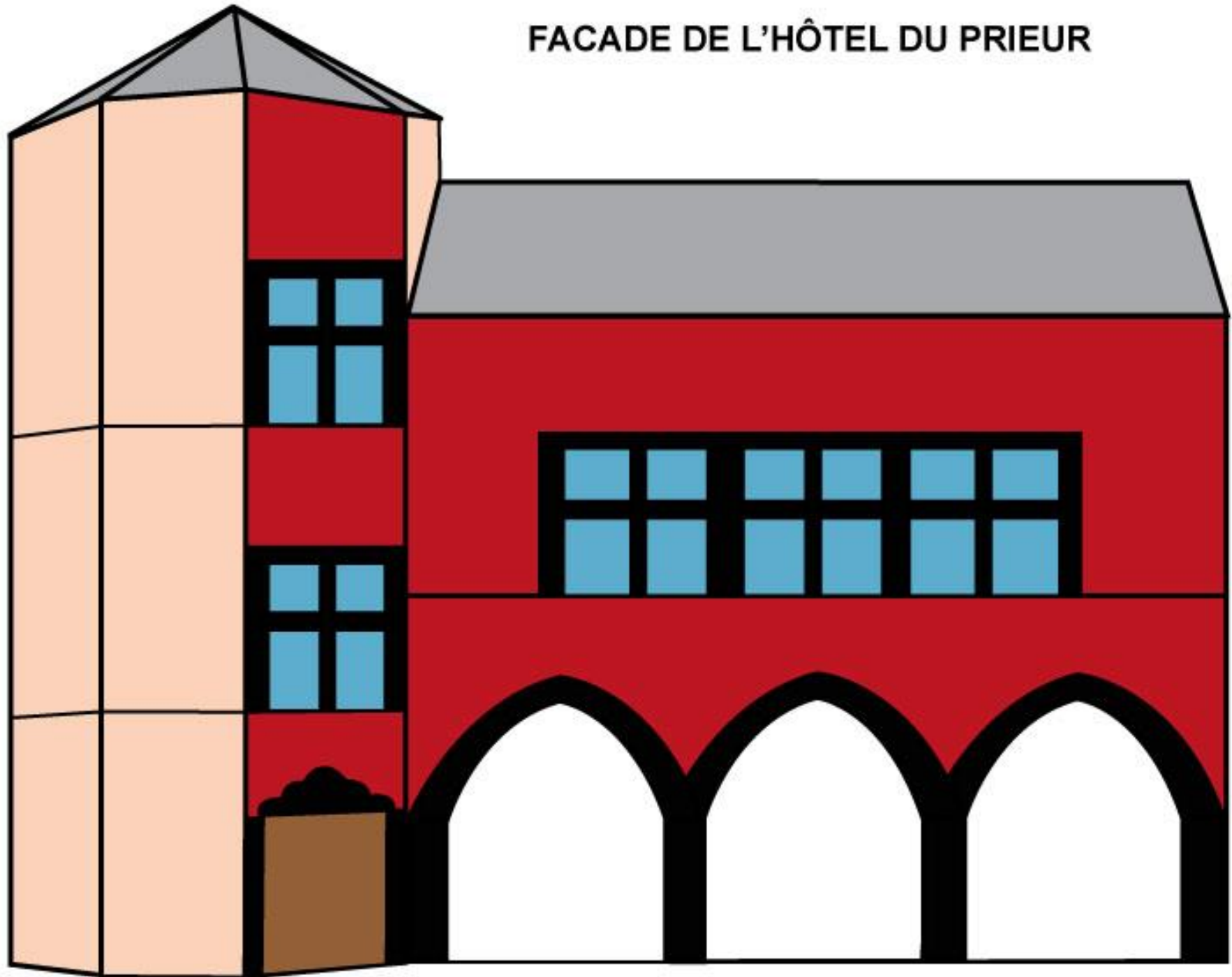
16. LA FAÇADE DE L'HÔTEL CÔTÉ PLACE DE L'ÉGLISE

La découverte de la façade extérieure de l'hôtel du prieur n'est pas comprise dans la visite. Toutefois, nous vous proposons d'écouter sa description ici. [Vous trouverez un dessin de cette façade à la fin de ce commentaire.](#)

La façade qui date du début du 16^e siècle, est due au prieur commendataire d'Hostun. Elle donne sur la place de l'église. Les murs sont en parements de briques rouges et noires. Les ouvertures sont en granite gris. La façade est composée de deux niveaux. Le premier comporte trois arcs brisés et le second trois fenêtres à meneaux.

A gauche, une tour octogonale à trois niveaux abrite l'escalier à vis que vous avez monté pour arriver dans la salle de justice. Sur l'encadrement de la porte figurent un quintefeuille (rosace à 5 demi-cercles), le blason du prieur, et de chaque côté une coquille de pèlerinage Saint-Jacques.

FACADE DE L'HÔTEL DU PRIEUR



FACADE DE L'HÔTEL DU PRIEUR : LÉGENDE



Briques



Appareillage irrégulier



Encadrement des ouvertures en granit



Porte en bois



Toiture

17. DEPLACEMENT VERS L'ENTREE DU CLOITRE

La visite se poursuit par la découverte du cloître. Pour rejoindre son entrée, sortez de la salle de justice. Dos à la porte, faites un quart de tour à droite pour faire face à une autre porte et arrêtez-vous. Avant de pénétrer dans le cloître, écoutez quelques mots sur les linteaux sculptés situés au dessus de vos têtes.

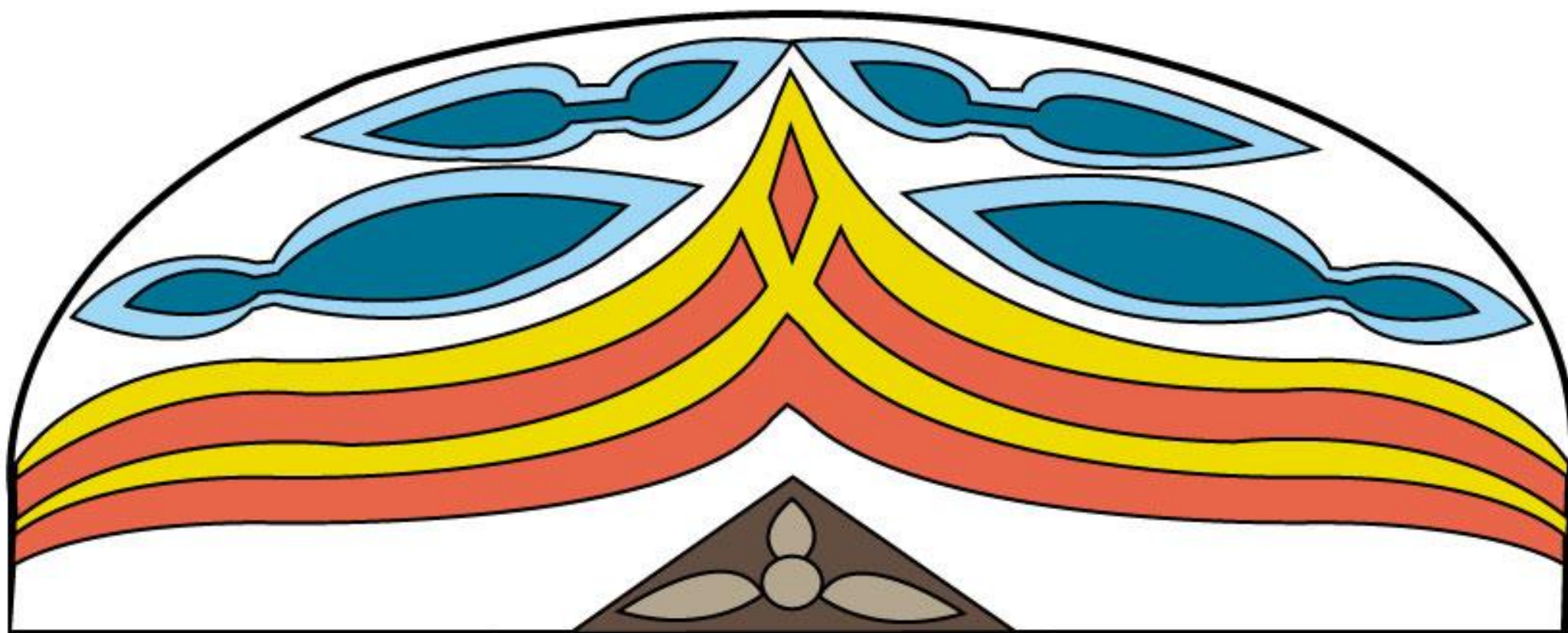
18. LES LINTEAUX

Le linteau est un élément d'architecture servant à soutenir les matériaux au dessus d'une ouverture (porte ou fenêtre). Ces éléments sont souvent le support pour des sculptures. A Pommiers, il y a un linteau orné sur le mur du côté de la salle de justice et un autre au dessus de la porte du cloître.

Ils marquent la limite entre le logis du prieur et le monastère et symbolisent la richesse du prieur. Le linteau du côté de la salle de justice est gothique. Il est composé de plusieurs arcs en accolade superposés les uns au dessus des autres. L'arc en accolade est pointu. De part et d'autre de la pointe, on trouve des flammèches, motifs en forme de flamme à l'origine du terme « gothique flamboyant ».

Le second linteau, au dessus de l'entrée du cloître date de la Renaissance. Il s'agit d'un arc en accolade orné de frises de fleurs, gouttes, trèfles et chapelet. A noter que l'un des trèfles a 4 feuilles. Les décors de deux linteaux ont été reproduits à la page suivante.

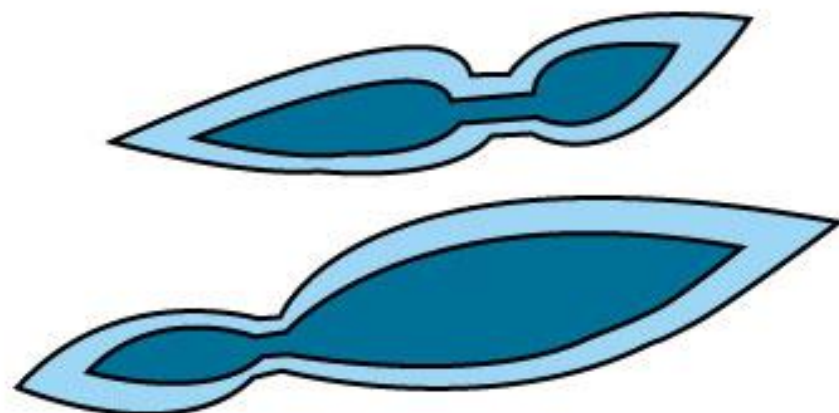
LINTEAU DU PRIEURÉ DE POMMIERS



LINTEAU DU PRIEURÉ DE POMMIERS : LÉGENDE



Arcs en accolade

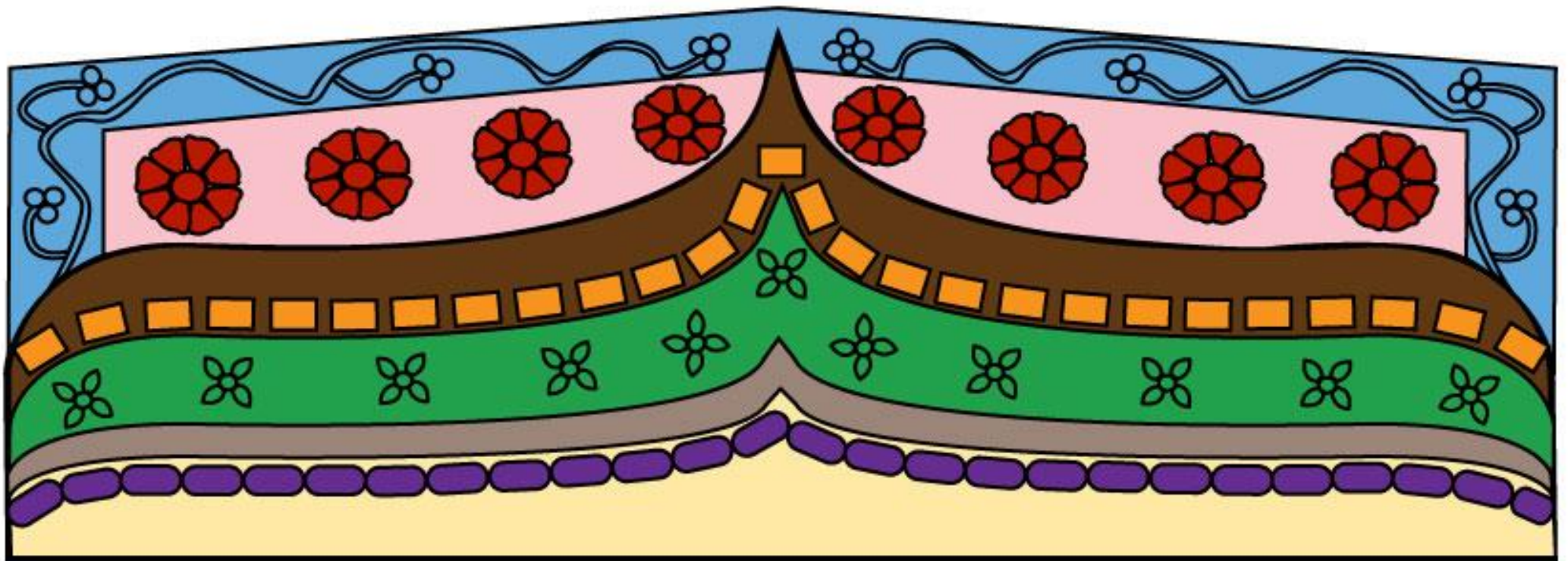


Flammèches



Fleur

LINTEAU DU CLOITRE DU PRIEURÉ DE POMMIERS



LINTEAU DU CLOITRE DU PRIEURÉ DE POMMIERS : LÉGENDE



Trèfles



Fleurs



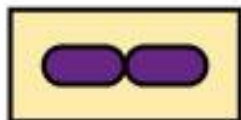
Arc en accolade et billettes



Arc en accolade et motifs floraux



Arc en accolade vierge



Arc en accolade et chapelet

19. VERS LE CLOITRE

Passez sous la porte et entrez dans une galerie. Quelques mètres plus loin, l'espace s'ouvre sur votre gauche, il s'agit de la cour du cloître. Bifurquez à gauche pour pénétrer dans la cour dont le sol est gravillonné.

La galerie par laquelle vous êtes arrivée se trouve au sud. En face d'elle et donc au nord, se dresse l'église. Le côté est de la cour est occupé par une deuxième galerie et le côté ouest par une salle ouverte sur le cloître.

20. LE CLOITRE

Les deux galeries du cloître sont formées d'arcs en plein cintre supportés par des piliers carrés légèrement pyramidaux. A l'origine quatre galeries devaient être édifiées. Pourquoi le chantier a été interrompu ? Nous ne le savons pas vraiment.

Au centre du cloître, au milieu de la cour, se trouve un puits de 18 m de profondeur. La pierre servant de margelle est monolithe c'est-à-dire taillée dans un seul bloc.

Le puits est surmonté d'un toit couvert d'ardoises. Pointu et à 4 pans, il repose sur 4 poteaux en bois.

L'ensemble est sobre, le décor est épuré, les chapiteaux des arcs sont juste soulignés par une moulure. Le cloître permet aux moines de circuler dans tous les espaces en étant à l'abri et au calme. C'est un lieu de méditation et le seul endroit où l'on aperçoit le ciel, symbole de la présence divine.

21. LES MOINES ET LE PRIEUR COMMENDATAIRE

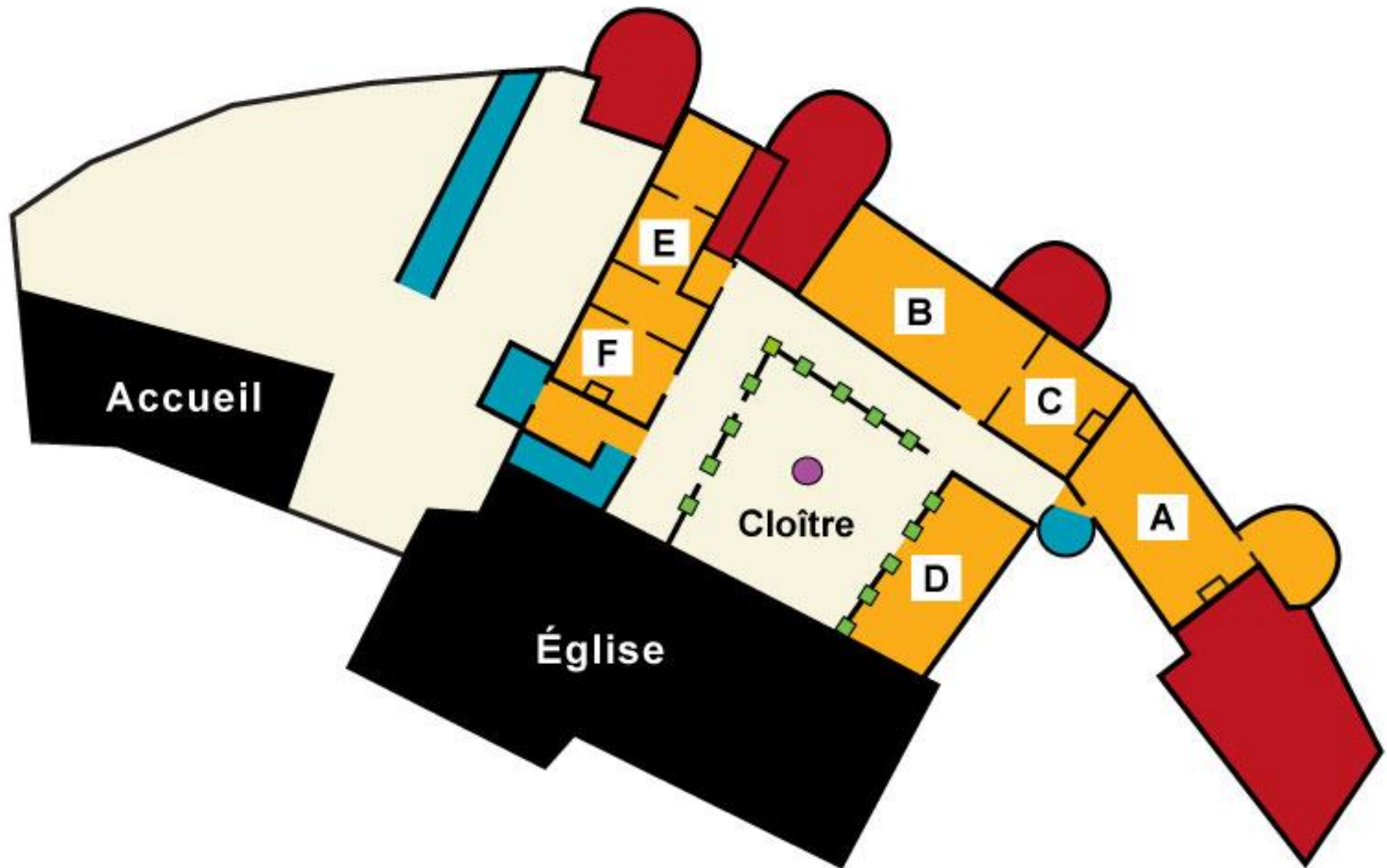
Profitons de ce lieu au cœur du monastère pour reprendre l'histoire du prieuré. Depuis la deuxième moitié du 15^e siècle, le monastère de Pommiers est géré par un prieur commendataire. Le fait que le prieur commendataire perçoive les revenus du prieuré personnellement entraîne parfois des tensions avec les moines. Pommiers n'échappe pas à ce phénomène. Ainsi, les différents prieurs commendataires s'approprient une partie de l'espace monastique aux 16^e et 17^e siècles.

Au 18^e siècle, différentes réformes sont mises en place à Cluny pour renouer avec les fondements du monachisme et redynamiser l'ordre. Des travaux de modernisation sont entrepris pour s'adapter aux modes de vie de l'époque. La composition des communautés monastiques est, de plus, différente de celle l'époque médiévale. La plupart des moines sont issus de la noblesse et veulent avoir un certain confort : chauffage, meilleure isolation des pièces, plus grandes ouvertures... Cela n'empêche pas les moines de suivre les préceptes de la Règle bénédictine.

Les moines vont donc adopter l'architecture classique typique des 17^e et 18^e siècles : la toiture du bâtiment à deux pans, est dite « à la Mansart » ou « à comble brisée ». Elle contraste avec la toiture très pentue du bâtiment sud d'époque médiévale.

[Avant de poursuivre, vous pouvez consulter le plan du RDC figurant ci-dessous.](#)

PLAN DU REZ-DE-CHAUSSÉE



PLAN REZ-DE-CHAUSSÉE : LÉGENDE



Pièces accessibles



Pièces inaccessibles



Escaliers



Puits



Arcades sur piliers carrés

A Salle de justice

B Réfectoire

C Salon rouge

D Salle du chapitre

E Salons

F Salle à manger

22. DEPLACEMENT VERS LA SALLE DU CHAPITRE

Pour rejoindre la salle du chapitre située au rez-de-chaussée du bâtiment ouest, placez le puits à votre droite et la galerie par laquelle vous êtes entré dans le cloître dans votre dos. Faites un quart de tour à gauche et avancez tout droit pour atteindre l'entrée de la salle.

23. SALLE DU CHAPITRE

La salle du chapitre est dite à claire-voie, c'est-à-dire qu'elle est ouverte sur le cloître. Le mur donnant sur la cour est occupé par une rangée de 5 baies en plein cintre, la baie centrale correspondant à l'entrée. Dans les monastères, la salle du chapitre est souvent la plus importante et la plus belle salle après l'église. A Pommiers, elle est sobre et sommaire, sans décor particulier.

La journée des moines commence dans cette pièce, à l'aube, par la lecture d'un chapitre de la Règle de Saint-Benoît et la répartition du travail manuel. La salle sert également à discuter des affaires du monastère et à avouer les fautes lors du chapitre des coupes une fois par semaine. Les décisions de la communauté sont prises uniquement par les moines profès.

Les moines convers qui sont là pour les tâches matérielles ou les novices en cours d'apprentissage ne font qu'écouter à travers la claire-voie. De cette règle découle l'expression « avoir voix au chapitre » qui distingue ceux qui parlent de ceux qui écoutent.

24. DÉPLACEMENT VERS LE REFECTOIRE MONDERNE

Sortez de la salle du chapitre et retournez dans la cour. Dos à la salle, faites un quart de tour à droite et avancez pour atteindre la galerie du cloître. Traversez la galerie en allant tout droit et entrez dans une vaste salle rectangulaire.

25. LE RÉFECTOIRE MODERNE

Vous vous trouvez dans le réfectoire moderne, juste au dessus du réfectoire médiéval découvert en début de visite. La Règle de Saint-Benoît explique précisément où doivent se situer les différents bâtiments : l'église au Nord, le réfectoire au Sud, tout ce qui est sacré (salle du chapitre et dortoir) à l'Est et ce qui ne l'est pas (salle de travail, réserves, cuisine) à l'Ouest. A Pommiers, le plan est différent à cause des travaux entrepris au 18^e siècle.

Les moines ont aménagé la salle du chapitre à l'Ouest et la cuisine à l'Est.

Malgré la présence de 6 moines seulement au moment de l'aménagement du réfectoire, la pièce est vaste. Le sol est recouvert de carreaux d'argiles. Ils sont disposés de manière précise afin d'imiter le motif d'un tapis. Trois rangées de tomettes carrées sont posées sur le pourtour de la pièce délimitant une surface rectangulaire. À l'intérieur de celle-ci, les tomettes alternent entre octogones et losanges. Il n'y a pas d'autre artifice dans cette pièce qui accueille aujourd'hui des expositions temporaires.

D'après la règle bénédictine, les moines ne prennent qu'un seul repas par jour et plus tard une petite collation. Ils n'ont pas le droit de manger de la viande de quadrupèdes, considérée comme trop riche. La volaille est tolérée à la libre appréciation du prieur et le poisson est autorisé. Au pied des tours, la réserve en poisson, le vivier, existe toujours. Ils se nourrissent également de pain, de féculents et de légumes cultivés dans leur jardin. Au Moyen-Âge, on boit très peu d'eau et beaucoup de vin mais c'était un mélange à base du jus de raisin moins alcoolisé que nos crus actuels.

L'alimentation évolue au 18^e siècle avec de nouveaux produits comme la pomme de terre.

26. DEPLACEMENT VERS LE SALON ROUGE

Pour vous rendre dans la salle suivante, le Salon rouge, placez l'entrée du réfectoire dans votre dos. Avancez et entrez dans la première pièce qui s'ouvre sur votre droite. Attention il y a un léger plan incliné au niveau du seuil de la porte.

27. LE SALON ROUGE

Le salon rouge est une petite pièce rectangulaire tenant son nom de la couleur de l'enduit mural. Il est situé entre le réfectoire et l'hôtel du prieur. Lorsque le prieur commendataire prend possession des espaces monastiques au 17^e siècle, il en fait son bureau et installe une cheminée. Les moines récupèrent la pièce en 1680 après avoir eu gain de cause au cours d'un procès. On ne sait pas exactement quelle fut sa nouvelle fonction. Toutefois on retrouve ici un décor caractéristique des bibliothèques du 18^e siècle.

Le foyer de la cheminée est surmonté d'un trumeau, élément allant du sol au plafond qui accueille en général un miroir. Ici il n'y a pas de glace. Entièrement fait en gypse, minéral permettant de fabriquer le plâtre, le trumeau reçoit dans sa partie supérieure, un décor sculpté. On aperçoit une coquille, des roses, des instruments de musique dont 3 flûtes, une trompette et une partition. Il faut noter également la présence de boiseries dans la partie inférieure des murs et d'armoires en bois encastrées de part et d'autre de la porte d'entrée.

28. DÉPLACEMENT VERS LA GALERIE EST

La visite se poursuit au rez-de-chaussée du bâtiment est. Pour le rejoindre, sortez du salon rouge puis du réfectoire pour rejoindre la galerie du cloître. Dos au réfectoire, faites un quart de tour à droite et avancez sous la galerie. Quelques mètres plus loin, la galerie bifurque à gauche, vous entrez dans la galerie est. Avancez jusqu'à la deuxième porte sur votre droite et entrez dans une pièce meublée telle une salle à manger.

29. LE PRIEURÉ DU 18^E SIÈCLE À NOS JOURS

En 1792, les trois derniers moines du prieuré de Pommiers sont chassés. Les bâtiments sont vendus comme biens nationaux et rachetés par des familles de la bourgeoisie locale. La famille Bourganel prend possession des lieux à partir de 1820 et pendant plus de 100 ans. En 1946, le site est racheté par Marie-Thérèse de Rosemont, une oblate bénédictine, qui souhaite que le monastère revienne à l'Église. L'oblat est un laïc membre d'une communauté religieuse sans avoir prononcé de vœux.

Le bâtiment devient alors une maison de repos pour les membres du clergé. Ils réutilisent les appartements de la famille en rez-de-chaussée, rénovent les dortoirs des moines pour en faire des chambres et créent une chapelle au dessus de la salle chapitre dans le bâtiment Ouest. Depuis le départ des moines, la structure des bâtiments n'a pas été modifiée, l'intérieur a simplement été réaménagé, notamment avec l'installation du chauffage central.

En 1990, faute de moyens pour faire face aux travaux d'entretien, notamment des toitures qui étaient dégradées, la maison de repos est obligée de fermer. Le Conseil Général de la Loire rachète le lieu pour 1 franc symbolique et œuvre actuellement à sa restauration et son animation.

30. LES SALONS, REZ-DE-CHAUSSEE DU BATIMENT EST

La pièce dans laquelle vous êtes entré est une salle à manger rectangulaire dont les murs sont recouverts de boiseries et le sol, d'un plancher. Le centre de la salle est occupé par une longue table entouré de chaises aux dossiers tapissés de velours.

Sur la gauche, se tient une cheminée agrémentée d'un miroir au cadre doré.

Sur la droite, une porte ouvre sur trois autres pièces en enfilade, notamment le bureau de la directrice de la maison de repos. Dans toutes les salles, le sol est couvert de plancher, les murs reçoivent des boiseries et les cheminées, un décor en gypse.

31. DÉPLACEMENT VERS L'ESCALIER MONUMENTAL

Sortez de la salle à manger et revenez sous la galerie du cloître. Dos à la porte de la salle à manger, faites un quart de tour à droite et avancez jusqu'à la prochaine ouverture sur la droite. Dans cet espace, un escalier monumental prend place.

32. L'ESCALIER MONUMENTAL

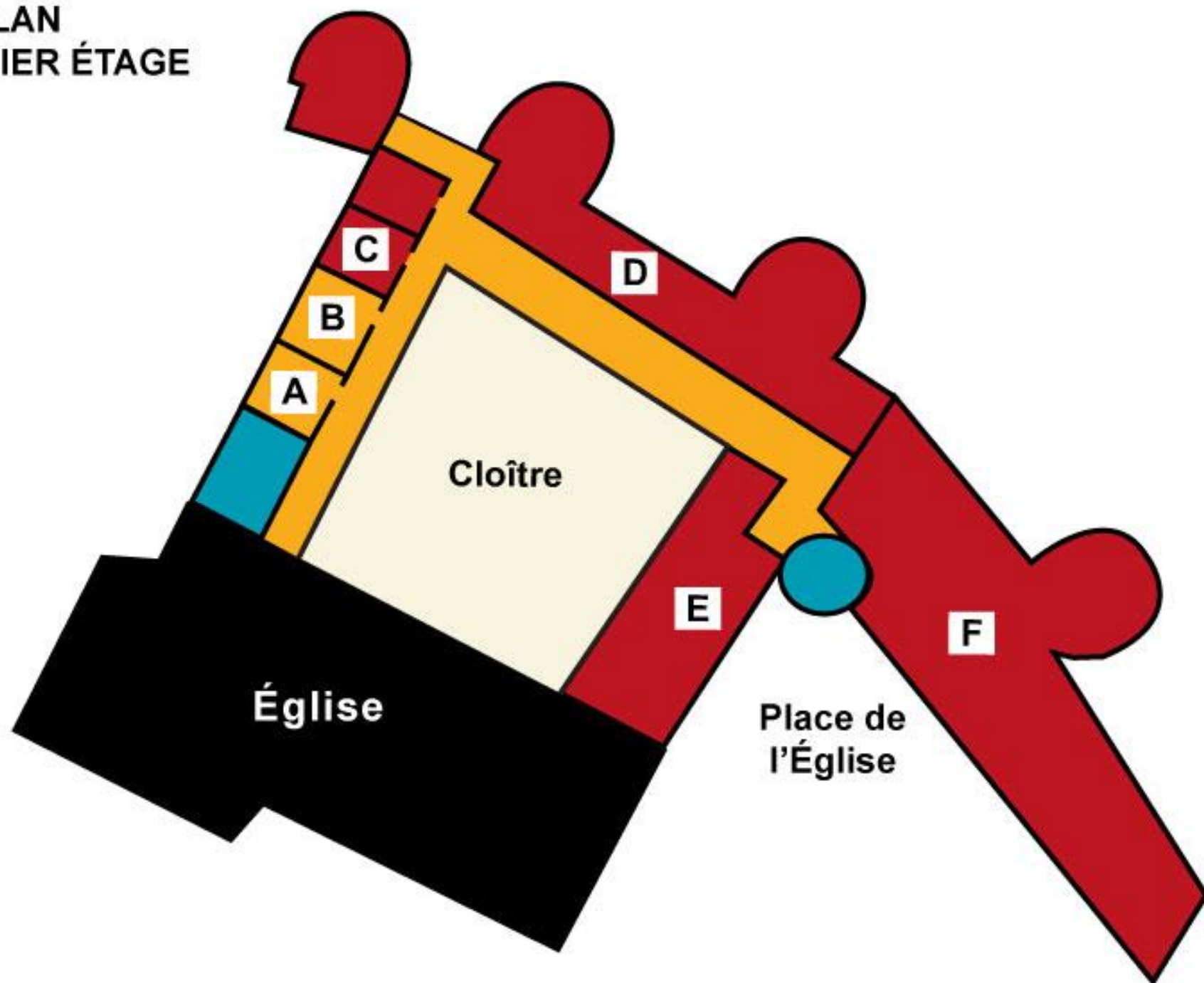
Avant de monter à l'étage, parlons un peu de cet escalier. Il se trouve à la jonction entre le cloître et l'église, à l'emplacement du transept. Il permet de relier plus facilement le dortoir des moines et le chœur de l'église pour les offices nocturnes.

Construit au 17^e siècle, il traverse tout le bâtiment dans sa largeur. C'est un escalier typique de l'architecture classique, en pierre, avec un noyau central évidé. Il est dit « suspendu » car les marches sont appuyées contre les parois et reposent seulement sur des arcs. C'est une architecture élégante et légère. Imposant et lumineux, l'escalier invite les gens à monter.

La rampe est en fer forgé et les marches sont assez basses et agréables à monter comme vous allez pouvoir le constater en montant l'escalier jusqu'au premier étage.

Une fois arrivé, vous pourrez consulter le plan du 1^{er} étage figurant à la page suivante.

PLAN
DU PREMIER ÉTAGE



PLAN PREMIER ÉTAGE : LÉGENDE



Pièces accessibles



Pièces inaccessibles



Escaliers

A

Chambre 1

B

Chambre 2

C

Chambre 3

D

Autres chambres

E

Chapelle

F

Hôtel du Prieur

33. LE COULOIR AU PREMIER ETAGE DU BATIMENT EST

Sur le deuxième palier au premier étage du bâtiment Est, prenez à gauche et entrez dans un couloir. Le sol est couvert de tommettes. A droite, des fenêtres donnent une vue sur le cloître, à gauche, de nombreuses portes ouvrent sur des chambres. Restez dans le couloir le temps de quelques informations sur cet ensemble.

34. LE DORTOIR

A l'origine, comme le veut la Règle de Saint-Benoît, le dortoir est collectif. Après le Moyen-âge, les moines préféreront des cellules individuelles et 12 chambres de 12 à 20 m² sont créées. Elles sont distribuées par un couloir situé au dessus des galeries Est et Sud du cloître. Une chambre type de moine se compose des éléments suivants: un écritoire, un oratoire et une pailleasse.

A l'époque où l'édifice est aménagé en maison de repos, la chambre est équipée d'un lit, d'une commode, d'un guéridon et d'une horloge. Tous les meubles sont en bois, les murs sont peints en blanc, le sol est couvert de parquet. Une certaine chaleur se dégage de l'ensemble. Sur la porte, un cartouche permettait d'inscrire le nom du pensionnaire. On note également l'indication du numéro de la chambre et la présence d'une sonnette. Pour le confort des pensionnaires, on installe le chauffage central.

Enfin, abordons la manière dont les murs de cet étage sont construits. Il s'agit d'un mur non porteur de 10 cm d'épaisseur, composé de lattes de bois horizontales et verticales, renforcées par des croisillons. L'espace entre les lattes de bois est comblé par des végétaux séchés. C'est un bon isolant qui représentait un investissement peu coûteux. Ce système de construction permet également d'alléger le poids des bâtiments.

35. FIN DE LA VISITE

Notre visite s'achève ici, nous espérons qu'elle vous a plu. Pour rejoindre l'accueil, faites demi-tour, et descendez l'escalier monumental. En bas, prenez à gauche et passez sous une grande porte ouvrant sur la cour devant l'accueil. Pour rejoindre la cour, descendez 4 marches. L'accueil se trouve sur votre gauche au fond de la cour.